

*La Maison-Blanche  
Bureau du secrétaire de presse  
Le 10 août 2011*

**Allocution du président Barack Obama à l'occasion de l'iftar donné à la Maison-Blanche le 10 août 2011**

Bonsoir tout le monde, et bienvenue à la Maison-Blanche ! Ce soir, nous faisons vivre une riche tradition à la Maison-Blanche, celle qui consiste à célébrer les jours saints de nombreuses religions et la diversité qui définit notre nation. Ces célébrations sont en fait on ne peut plus américaines - gens de confessions diverses, nous nous rassemblons avec humilité devant notre Créateur pour réaffirmer nos obligations les uns envers les autres. Car peu importe qui nous sommes, ou comment nous prions, nous sommes tous les enfants d'un Dieu d'amour.

Cette année, le ramadan tombe exclusivement en août. Cela veut dire que les jours sont longs. Il fait chaud. Et vous avez faim. Je serai donc bref.

Je tiens à souhaiter la bienvenue aux membres du corps diplomatique qui sont ici ; aux membres du Congrès, y compris deux députés musulmans qui siègent au Congrès, Keith Ellison et Andre Carson ; et aux dirigeants et responsables de l'ensemble de mon gouvernement. Merci d'être parmi nous. Applaudissons-les chaleureusement.

Pour les millions d'Américains musulmans à travers les États-Unis et le milliard et plus de musulmans de par le monde, le ramadan est un temps de réflexion et de dévotion. C'est l'occasion de se retrouver en famille et entre amis pour célébrer une religion dont la diversité et l'attachement à la justice et à la dignité de tous les êtres humains sont bien connus. À vous et à vos familles, *Ramadam karim*.

Cette soirée nous remet en mémoire les enseignements intemporels d'une grande religion et les piliers invincibles d'une grande nation. Comme tant d'autres religions, l'islam a toujours fait partie de notre famille américaine, et les Américains musulmans contribuent depuis longtemps à la force et au caractère de notre pays, dans toutes les couches de la société. Cette remarque s'applique en particulier aux dix dernières années.

Dans un mois, nous marquerons la dixième commémoration annuelle de ces terribles attaques qui ont plongé nos cœurs dans la douleur. Ce sera le temps de rendre hommage à tous ceux que nous avons perdus ce jour-là, aux familles qui poursuivent leur œuvre, aux héros qui se sont précipités pour porter secours et à tous ceux qui se dévouent pour assurer notre sécurité tout au long d'une décennie difficile. Ce soir, il est bon de se rappeler qu'il s'agissait

d'Américains de diverses confessions et issus de divers milieux, y compris d'Américains musulmans patriotes et fiers de l'être.

Des Américains musulmans étaient des passagers innocents à bord de ces avions, y compris un jeune couple qui attendait la naissance de son premier enfant. Il y avait des travailleurs musulmans dans les tours jumelles - des Américains de naissance et des Américains par choix, des immigrants qui avaient traversé les océans pour donner une vie meilleure à leurs enfants. Ils étaient cuisiniers et serveurs, mais aussi analystes et cadres.

Là, dans les tours où ils travaillaient, ils se rassemblaient à l'occasion des prières journalières et des repas d'iftar. Ils avaient les regards tournés vers l'avenir : ils pensaient à se marier, à envoyer leurs enfants à l'université, à goûter aux joies d'une retraite bien méritée. Et ils nous ont été enlevés beaucoup trop tôt. À présent, leur souvenir se perpétue dans l'amour de leurs proches et d'une nation qui ne les oubliera jamais. Ce soir, c'est avec une profonde humilité que nous accueillons parmi nous quelques membres des familles des victimes du 11 septembre et auxquels je demande de se lever pour que nous puissions les saluer.

Des Américains musulmans ont participé aux premières interventions d'urgence - le jeune élève agent de police qui s'est précipité sur les lieux pour porter secours et qui a trouvé la mort quand les tours se sont effondrées autour de lui ; les secouristes qui ont évacué tant de personnes et les ont guidées vers des lieux sûrs ; l'infirmière qui pansé les plaies de tant de victimes ; l'officier de marine au Pentagone qui a sauvé des flammes tant de blessés. En cette 10<sup>e</sup> commémoration, nous rendons hommage à ces hommes et à ces femmes pour ce qu'ils sont - des héros américains.

N'oublions pas non plus que jour après jour, au cours de ces dix dernières années, des Américains musulmans ont participé à la protection de nos communautés, qui comme policiers, qui comme pompiers, et certains sont parmi nous ce soir. Dans l'ensemble de notre gouvernement fédéral, ils assurent la sécurité de notre territoire, ils guident nos activités en matière de renseignement et de lutte antiterroriste, ils défendent les droits civiques et les libertés civiles de tous les Américains. Qu'on ne s'y trompe pas : les Américains musulmans contribuent à nous protéger.

Nous le constatons dans le service courageux de nos hommes et de nos femmes en uniforme, qui comptent parmi eux des milliers d'Américains musulmans. En temps de guerre, ils se sont portés volontaires, sachant qu'ils pourraient être envoyés dans des zones périlleuses. Nos soldats viennent des quatre coins de notre pays et ils sont issus de confessions et de milieux divers. Mais chaque jour ils s'unissent et c'est ensemble qu'ils réussissent, en ne formant qu'une seule équipe, une équipe américaine.

Tout au long de ces dix années de guerre, des années difficiles, nos soldats ont effectué leurs missions avec un haut niveau d'excellence et dans l'honneur. Certains ont consenti le sacrifice ultime, tel le soldat Kareem Khan. Poussé par les événements du 11 septembre à servir son pays, il a donné sa vie en Irak et repose maintenant avec ses compagnons, héros comme lui, à

Arlington. Nous remercions la mère de Kareem, Elsheba, d'être de nouveau parmi nous ce soir. Comme Kareem, la présente génération est entrée dans l'histoire, et je voudrais demander à tous les membres de nos forces armées ici ce soir - les membres de la génération du 11 septembre - de se lever et d'accepter les remerciements de leurs compatriotes.

Cette année, et chaque année, nous devons nous demander : comment rendre hommage à ces patriotes, ceux qui sont morts, ceux qui servent sous les drapeaux ? En cette période de souvenir, la réponse est la même qu'elle l'était il y a dix septembres. Nous devons être l'Amérique pour laquelle ils ont vécu, pour laquelle ils sont morts, pour laquelle ils se sont sacrifiés.

Une Amérique qui ne se contente pas de tolérer les individus d'origines et de confessions différentes, mais une Amérique où nous sommes enrichis par notre diversité. Une Amérique où chacun se traite avec respect et dignité, sachant qu'ici aux États-Unis il n'y a pas « eux » et « nous » ; il n'y a que « nous ». Une Amérique où nos libertés fondamentales et nos droits inaliénables sont non pas simplement maintenus, mais constamment renouvelés et actualisés - et parmi eux le droit qu'a toute personne de pratiquer le culte de son choix. Une Amérique qui parle haut et fort pour la dignité et les droits des peuples du monde entier, qu'il s'agisse d'une jeune personne qui revendique sa liberté au Moyen-Orient ou en Afrique du Nord ou d'un enfant affamé dans la Corne de l'Afrique, où nous cherchons à sauver des vies.

Bref, nous devons être l'Amérique qui progresse, unie, comme les générations qui nous ont précédés, une Amérique qui serre les coudes dans l'adversité, qui reste fidèle à ses valeurs fondamentales et qui en ressort grandie. Telle est notre identité. Telle est l'identité qui doit toujours être la nôtre. Ce soir, à l'approche d'une commémoration solennelle, je ne puis concevoir de vœu plus pertinent pour notre pays. Aussi, que Dieu vous bénisse et que Dieu bénisse les États-Unis d'Amérique.

\*\*\*